JEUDI 22 JUIN - UNE BALADE SANGERAINE

Quatre présents : Maurice et trois dames : Colette, Geneviève, Prudy.

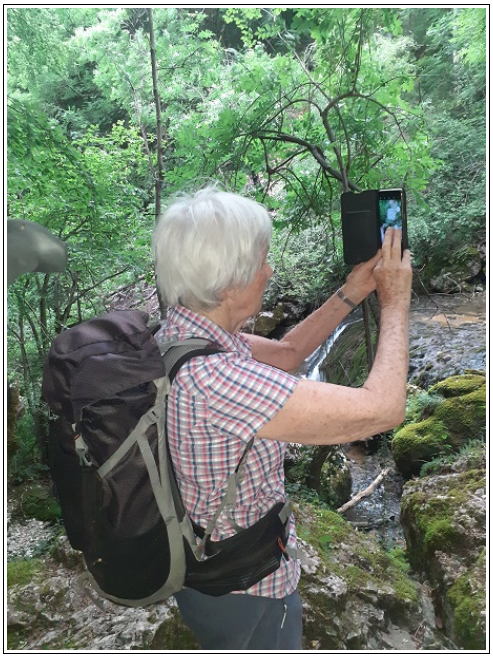
A 592 mètres, du parking de Chaffardon sur la commune de Saint Jean d'Arvey, nous partons avec l'intention d'aller admirer, nous aussi, de la cascade !
Le temps est instable et gris.. Le sentier forestier a tout d'abord, l'allure d'une allée de château, pour se redresser brusquement à travers des éboulis de roches.

Les fleurs (campanules mauves, deux ou trois orchidées rouge-vif, la mousseuse reine-des-prés...) peinent à se montrer, en manque de soleil !

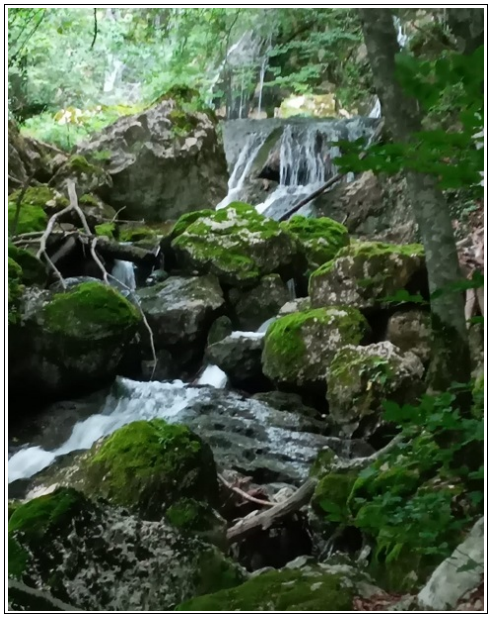




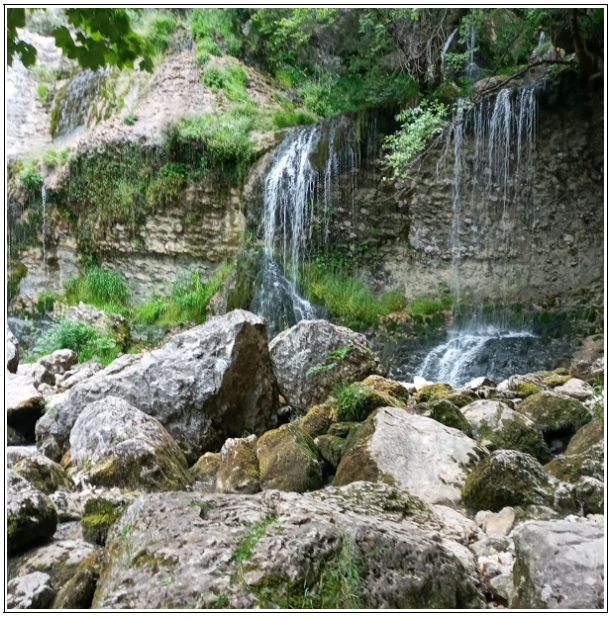




Un grand vent s'élève balayant feuilles, branchettes, poussière. La zone alors traversée, dite « les Choseaux » est instable (éboulis fréquents) et incite à se presser . « On » me nomme alors « première de cordée » …..et première photographe...
Puis, là en-bas, le gazouillis du torrent la Doria se fait entendre : la cascade du-haut n'est plus très loin !



La voici : AH !! ?? : Non ! C'est tout sec. Elle a complètement disparu : transformée en un calcaire blanchâtre en toile de fond .
« Mais où sont les " cascades d'antan" » ?..





(Note hydrographique) : la Doria prend sa source sous les contreforts du Nivolet à environ 1 km en amont de cette montagne. Il s'agit d'une exsurgence karstique. Ici, l'eau jaillit (en l'occurrence : ne jaillit PAS !) de la falaise, par deux orifices, puis rejoint la Leysse, non sans avoir auparavant coulé de roche en roche et même sauté d'une quarantaine de mètres !



A 960 mètres, nous traversons la passerelle de béton pour descendre sur l'autre rive, accompagnés de quelques gouttes (de pluie) inoffensives, pour le déjeuner de midi , assis au bord d'un pré à LOVETTAZ, au soleil revenu. Nous prenons notre temps car la discussion est très animée, au sujet de WhatsApp et de son utilisation !!

Le temps est au beau et il fait chaud, lourd. Nous descendons jusqu'aux Sarrées.



Prudy ne manque pas de signaler les passages de blaireaux, de renards (des « indices » du moins..) et trouve une drôle de pierre ! (cf : photo !)

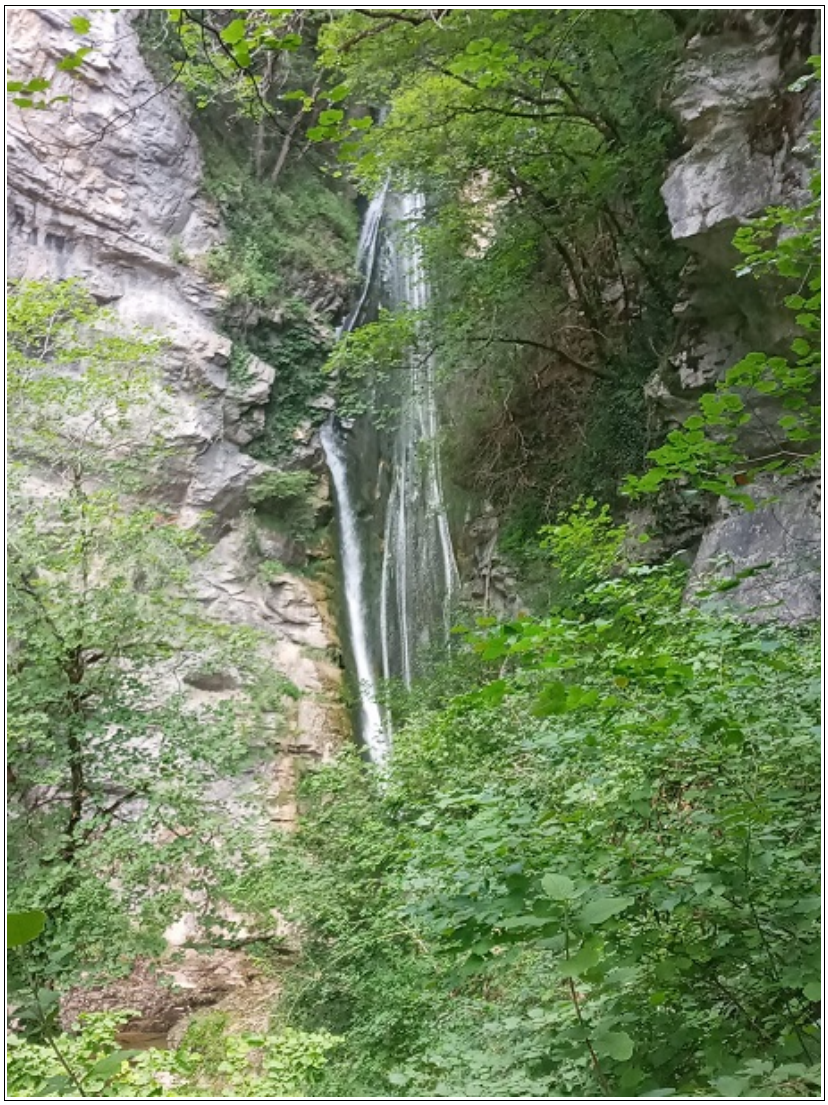




Nous retrouvons en-bas la deuxième passerelle (un homme, promenant à la laisse ses trois petits griffons, nous y prend joyeusement en photo tous les quatre).







La deuxième cascade du bas est bien là, avec des filets d'eau sans esbroufe !
Sur l'autre rive, le sentier grimpe en lacets serrés. Nous longeons les ruines d'une des premières Centrales Electriques, bâtie en 1921. Les Sangerain(e)s eurent la primeur d'être électrifiés en 1923 ! il y a cent ans ….
Nous arrivons à l'arboretum de St Jean , bien entretenu, admirons les branches noires et tordues du vieux thuya (300 ans), prenons halte devant le beau panorama de la vallée .



Avons parcouru une belle boucle de 10 km environ dans cette forêt aux essences variées !
Avons échappé au mauvais temps promis par la météo !
Avons subi un violent orage vers 16 heures (bien au chaud dans les voitures ...).

Texte et photos: Geneviève (avec 3 photos de Colette)
Mise en page : Maurice